

## **PARCOURS DE PERFECTIONNEMENT**

### **La grâce**

## Thème 1

# La grâce comme miséricorde

## Introduction

Le mot grâce peut être entendu de plusieurs manières. Dans le français actuel nous parlons de grâce comme remise de peine (la grâce présidentielle) comme beauté (une personne gracieuse). Les divers sens du mot sont bien exposés par saint Thomas :

*Dans le langage courant, le mot grâce revêt une triple signification. Il désigne en premier lieu la dilection que l'on a pour quelqu'un; ainsi l'on dit d'ordinaire que tel soldat a la grâce du roi, en ce sens qu'il est aimé du roi. En outre, on emploie le mot grâce pour signifier un don accordé gratuitement, quand on dit par exemple: je te fais cette grâce. Enfin on donne au mot le sens d'un remerciement pour un bienfait gratuit; ainsi quand nous rendons grâce pour les bienfaits reçus. (Saint Thomas d'Aquin, Ia IIae q110 a1)*

Nous comprenons qu'il est important de voir comment la Bible parle de la grâce

## En atelier

Qu'évoquent pour nous les mots grâce, miséricorde, compassion et pitié ?

Références importantes : Genèse 6,8 ; Esther 2,17 ; Psaume 51,3 ; Proverbes 31,30 ; Exode 34,6.

La Bible attribue la pitié à Dieu mais une pitié active et bienfaisante. Cette compassion bienfaisante se manifeste bien sûr par rapport aux malheurs qui accablent les hommes :

*Yahvé dit : " J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte. J'ai entendu son cri devant ses oppresseurs ; oui, je connais ses angoisses.*

*Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de cette terre vers une terre plantureuse et vaste, vers une terre qui ruisselle de lait et de miel, vers la demeure des Cananéens, des Hittites, des Amorites, des Perizzites, des Hivvites et des Jébuséens.*

*Maintenant, le cri des Israélites est venu jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que font peser sur eux les Égyptiens. Maintenant va, je t'envoie auprès de Pharaon, fais sortir d'Égypte mon peuple, les Israélites. "*

*(Exode 3,7-10)*

Ce texte mérite un examen approfondi. Chercher les mots qui se répètent. Proposer une structure. Mettre en lumière le sens littéral et le sens spirituel

## Conclusion

Racine hébraïque : HNN d'où viennent le substantif HèN et le verbe HaNaN. Traduction grecque par charis et éléos (en latin gratia et misericordia). Idée concrète en hébreu : se pencher, par suite montrer de la bienveillance. Charis en grec : ce qui brille d'où charme, et par suite faveur, bienveillance

## Mémorisation

*Mon âme, bénis le Seigneur Du fond de mon être son saint nom!*

*Mon âme, bénis le Seigneur, Et n'oublie aucun de ses bienfaits!*

*C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, Qui guérit toutes tes maladies;*

*C'est lui qui délivre ta vie de la fosse, Qui te couronne de bonté et de miséricorde.*

Psaume 103 (102) 1-4

### **Actualisation**

Suis-je en mesure de reconnaître quand Dieu m'a fait miséricorde ? Puis-je me souvenir de ces moments et rendre grâce pour cette manifestation de la bienveillance divine envers moi ?

### **Célébration**

Exode 3,7-10

Philippiens 2,6-11

Jean 3,12-17

Louange

Texte pour l'Atelier

Yahvé dit : " J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte.

J'ai entendu son cri devant ses oppresseurs ; oui, je connais ses angoisses.

Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de cette terre vers une terre plantureuse et vaste, vers une terre qui ruisselle de lait et de miel, vers la demeure des Cananéens, des Hittites, des Amorites, des Perizzites, des Hivvites et des Jébuséens.

Maintenant, le cri des Israélites est venu jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que font peser sur eux les Égyptiens.

Maintenant va, je t'envoie auprès de Pharaon, fais sortir d'Égypte mon peuple, les Israélites. "

(Exode 3,7-10)

## Thème 1

### Fiche détaillée

#### Objectif :

Repérer à travers un certain nombre de textes bibliques le mystère de la grâce comme bienveillance et miséricorde

#### Demander :

Quel sens donnez-vous au mot grâce, miséricorde, compassion et pitié ?

Laisser parler les personnes, noter les réponses. La rectification se fera par les textes eux-mêmes.

#### Lecture des textes

Esther 2, 17 : « *Et le roi la préféra à toutes les autres femmes, elle trouva devant lui faveur et grâce plus qu'aucune autre jeune fille* » Noter l'attitude du roi envers Esther : la faveur du roi

Genèse 6,8 : « *Mais Noé avait trouvé grâce auprès de Dieu* » Noter l'attitude de Dieu envers Noé : la faveur de Dieu

Psaume 4,7 : « *Fais briller sur nous la lumière de ta face* »

Lire la note qui souligne la bienveillance de Dieu

La Bible utilise une image symbolique. Le point de départ est l'expérience de la bienveillance du roi. Lorsque le roi est bienveillant il sourit, son visage s'illumine avec un sourire. S'il ne sourit pas son visage est sombre.

On demande à Dieu d'être bienveillant envers nous. La grâce de Dieu c'est d'abord l'attitude de Dieu envers l'homme

Psaume 51,3 : « *Pitié pour moi, Dieu en ta bonté* »

Pitié : en hébreu, c'est le même mot que grâce avec des nuances différentes : « montre nous ta faveur »

#### But de ce premier travail :

L'idée de grâce, de faveur, de miséricorde, de pitié : c'est la même racine en hébreu

Montrer le côté relationnel de la grâce : l'attitude de faveur de Dieu, de compassion, de pitié, de miséricorde envers l'homme

Ne pas s'attarder.

#### Le texte important : Exode 3, 7-10

Ce texte nous montre comment, concrètement dans l'Histoire du Salut, l'homme a fait l'expérience de la grâce, de la pitié, de la compassion, de la miséricorde de Dieu.

Remettre un exemplaire photocopié à chacun (préciser que ce document est donné pour pouvoir travailler le texte)

##### - Lire le texte

##### - Travail sur le sens littéral du texte :

*repérer et souligner* les mots qui se répètent : (exemple j'ai vu, j'ai entendu), ceux qui se ressemblent, ceux qui s'opposent.

*relever les parallèles*

*repérer le mouvement du texte.* Pour cela, faire repérer les trois parties

1<sup>ère</sup> partie : « Yahvé dit.....ses angoisses »

2<sup>ème</sup> partie : « Je suis descendu.....Jébuséens »

3<sup>ème</sup> partie : « Maintenant.....les Israélites »

Cette analyse montre que la première et la troisième partie se ressemblent. Dans les deux cas Dieu voit et entend

Mais il y a une légère différence qui pourtant est importante : laquelle ? Quelle précision la 3<sup>ème</sup> partie apporte à la première partie ? Noter la nuance supplémentaire : « Je suis descendu » - « va je t'envoie » La Bible procède

toujours par répétition et précision : ici la 3<sup>ème</sup> partie précise la 1<sup>ère</sup>

## Parcours de perfectionnement --- La Grâce

---

### - **Le sens spirituel:**

Relever l'idée force qui se dégage dans la 2<sup>ème</sup> partie. Dieu descend pour faire monter. A quoi cela nous fait-il penser ? Réponse : Le mystère du Christ : Jésus Christ est descendu du ciel à l'incarnation et il est monté au ciel à l'ascension. ( Credo)

C'est l'occasion de montrer sur cet exemple ce qu'est une interprétation (après un premier travail sur le sens littéral du texte)

Moïse est aussi figure du Christ.

### - **L'attitude de Dieu envers son peuple : la miséricorde**

Réfléchir au mot miséricorde : le cœur qui est touché par la misère d'autrui.

Le Cœur de Dieu est touché par le malheur de son peuple. Bien relever que dans ce texte c'est une attitude envers l'homme malheureux. Dieu est touché de compassion et de miséricorde.

Dans la notion biblique de grâce, il y a la notion de miséricorde. La grâce ne se réduit pas à la miséricorde, mais c'est déjà une forme de grâce. Le point de départ concret de la miséricorde, c'est la grâce.

### **Récapitulation**

Idée maîtresse de l'atelier : La grâce en Dieu. La Bible attribue la pitié à Dieu, mais une pitié active et bienfaisante. La grâce c'est d'abord un regard de Dieu sur nous.

Dans l'histoire concrète de la Révélation, le peuple a commencé par faire l'expérience sociale et politique avant de faire une expérience spirituelle.

La catéchèse s'appuie sur la pédagogie de Dieu : passage des éléments concrets vers les éléments les plus spirituels.

Thème 2

## Le cœur nouveau

### Introduction

#### *La miséricorde comme pardon des péchés*

La miséricorde pratiquée par l'offensé vis à vis de celui qui l'a offensé se nomme le pardon. Il y a des offenses légères qui appellent un pardon immédiat. Sans les multiples pardons quotidiens aucune vie commune ne serait possible. Mais il arrive que le pardon nous coûte soit parce que l'offense est importante soit parce que nous percevons chez celui qui nous a offensés une attitude de mépris qui nous blesse profondément. On sent alors monter en soi un désir de vengeance. Il semble que la justice exige une réparation proportionnée à la gravité de la faute. Il y a miséricorde lorsque celui qui a été offensé renonce à la vengeance et au châtement. Selon le symbolisme en usage dans l'Antiquité, un tel pardon est équivalent à une remise de dettes. On admettait en effet que l'offense devait être réparée soit par la servitude, soit par le paiement d'une somme d'argent. C'est pourquoi le paiement d'une rançon était la forme normale de libération des captifs. De nos jours, le symbolisme ne fonctionne plus de façon aussi nette, mais les tribunaux continuent à infliger des amendes. C'est en référence à ce symbolisme de la dette que la Bible présente souvent le pardon divin comme une remise de dette ou le paiement d'une rançon (un rachat, une rédemption). Mais le pardon peut aussi être présenté comme oubli de l'offense. La Bible présente souvent la miséricorde divine de cette manière.

### En atelier

#### *La miséricorde comme oubli de l'offense :*

Lecture de Mt 18, 23-35

#### *La miséricorde qui change le cœur :*

Lecture de Jérémie 31,31-34

Lecture d'Ezéchiel 36,26-28

### Conclusion

#### *L'expérience de la miséricorde*

Le Nouveau Testament nous raconte comment des hommes ont fait l'expérience d'une miséricorde capable de transformer leur cœur. Certains ont été bouleversés par la bonté du Christ (Zachée, le bon larron, les disciples, etc.). D'autres ont eu le cœur transpercé en entendant les apôtres proclamer le pardon des péchés. D'autres enfin, comme saint Paul, ont été retournés par une intervention puissante et mystérieuse de Dieu. L'Eglise repose sur cette initiative divine dont l'homme fait l'expérience soit de façon spectaculaire soit de façon plus progressive. Une des difficultés que nous rencontrons dans notre vie personnelle et dans nos activités vient du fait que le plus souvent l'action divine est très discrète. C'est pourquoi il est important de faire un effort de mémoire pour retrouver dans notre vie les moments où une parole, un sacrement, une rencontre nous a fait progresser dans la vérité et dans l'amour. Ce progrès est toujours lié à une prise de conscience de notre péché. Pascal a admirablement décrit cette expérience à la fois jubilante et douloureuse où la découverte de Dieu s'accompagne de la découverte du péché dans un dialogue entre Jésus et lui :

*Jésus : Si tu connaissais tes péchés tu perdrais cœur Pascal : Je le perdrai donc seigneur car je crois leur malice sur votre assurance. Jésus : Non car moi par qui tu l'apprends, je t'en peux guérir, et ce que je te dis est un signe que je te veux guérir. A mesure que tu les expieras, tu les connaîtras et il te sera dit : vois les péchés qui te sont remis.*

## Parcours de perfectionnement --- La Grâce

---

« Le mystère de Jésus », *Pensées*, Edition de la Pléiade, p. 1061

De même que la Bible raconte la miséricorde de Dieu en faveur de son peuple, de même chacun de nous est invité à reconnaître et à raconter la miséricorde de Dieu dans sa propre vie. En règle générale on peut distinguer trois phases. Tant que l'homme laissé à lui-même n'a pas reconnu l'amour de Dieu pour lui, il vit dans une inquiétude qu'il peut éventuellement refouler mais non pas éliminer. Puis lorsque l'amour de Dieu se découvre à lui, il est retourné et transformé. C'est la phase de la justification qui se développe de façon plus ou moins rapide et progressive. Enfin lorsqu'il est entré dans l'amitié avec Dieu, il est invité à collaborer activement à sa sanctification et à consentir à une purification de plus en plus radicale.

### **Mémorisation**

Mais voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël après ces jours-là, oracle du Seigneur. Je mettrai ma Loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur. Alors je serai leur Dieu et eux seront mon peuple. Ils n'auront plus à instruire chacun son prochain, chacun son frère, en disant : "Ayez la connaissance du Seigneur!" Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands, oracle du seigneur, parce que je vais pardonner leur crime et ne plus me souvenir de leur péché.

### **Actualisation**

Puis-je dire que la Loi est écrite dans mon cœur ? Est-ce que je la comprends, la juge bonne et désire l'observer ?

### **Célébration**

Le thème étudié pourrait être une bonne préparation à une célébration pénitentielle



## Thème 2

### Fiche détaillée

#### Atelier

##### *La miséricorde comme oubli de l'offense :*

Mt 18, 23-35 : La parabole du débiteur impitoyable

##### **Mettre en relief :**

« *Un homme devait 10 000 talents* » : Lire la note de la bible pour bien comprendre que c'est une somme colossale, exorbitante. C'est une dette insolvable.

« *Le maître donna l'ordre de le vendre...éteindre la dette* ». Faire le lien avec l'enseignement précédent en grand groupe. L'homme ne peut éteindre la dette, donc il est esclave. Rappeler si besoin, la mentalité de l'Antiquité, la mentalité de l'esclavage. Le travail de l'esclave ne peut compenser sa dette. Il ne peut rembourser sa dette puisqu'il ne tire plus aucun profit de son travail. C'est là le côté pervers de l'esclavage : dans sa condition d'esclave, nourri, logé mais sans plus aucune ressource, il pourra travailler toute sa vie, il ne pourra strictement rien rembourser, pas le moindre « centime ».

« *Le serviteur alors se jeta à ses pieds et il s'y tenait prosterné en disant* ». Ce verset illustre ce qui vient d'être dit. L'homme est incapable de rembourser sa dette, il implore la miséricorde de son roi, il s'incline devant lui.

« *Apitoyé... remise de dette* » : Relever l'attitude intérieure du roi. Le maître est saisi de pitié, il se laisse fléchir. Il regarde avec faveur, avec compassion ; miséricordieux, il lui fait la remise totale de sa dette pourtant colossale.

« *Cent deniers* » : Lire la note. C'est-à-dire une somme dérisoire, insignifiante, presque rien.

##### **Le symbolisme de la parabole :**

Nous sommes, dans notre condition de pécheurs, insolvable vis-à-vis de Dieu. Les œuvres de l'homme pécheur ne peuvent le réconcilier avec Dieu. La réparation est une idée qui est donc exclue, l'homme pécheur ne peut se réconcilier avec Dieu par ses propres forces. Il est dans l'impossibilité totale de réparer l'offense qu'il a commise envers Dieu. Le serviteur se prosterne devant son maître, c'est le geste où l'homme reconnaît le tout de Dieu, de qui nous tenons la vie, de qui nous sommes dépendants. Le Seigneur regarde avec faveur, compassion pitié, miséricorde l'homme pécheur et il lui fait la remise d'une dette colossale, exorbitante. C'est ce que réalise la Rédemption : la rémission des péchés.

Une chose est la miséricorde, autre chose est l'effet de la miséricorde. Une chose est le pardon, autre chose est l'effet du pardon. Comme le montre la parabole, Dieu est miséricordieux mais sa miséricorde se heurte au cœur de l'homme. Le cœur de l'homme de la parabole n'a pas été touché, semble-t-il. Il importe que la miséricorde ait un effet qui atteigne l'homme en profondeur et le transforme.

Même si la miséricorde de Dieu est inépuisable, notre propre manque de miséricorde peut faire obstacle à la miséricorde de Dieu. (cf. Le Notre Père : « remets nous nos dettes comme nous remettons aussi à ceux qui nous ont offensé »).

Ce qui peut nous faire perdre la miséricorde, c'est que nous ne soyons pas à notre tour, miséricordieux. Relever qu'à la fin de la parabole, le serviteur est ramené à la situation initiale : il demeure un débiteur insolvable.

##### **Problématique à retenir**

Il est insuffisant de dire que Dieu est miséricordieux ; il importe d'entrer dans la plénitude de cette miséricorde et de voir comment elle va être efficace.

##### *La miséricorde qui change le cœur*

Jérémie 31, 31-34

## Parcours de perfectionnement --- La Grâce

---

### Le but poursuivi

Montrer que Dieu est miséricordieux parce que sa miséricorde va avoir pour effet la transformation du cœur. La miséricorde ne se limite pas à une remise de dette, sans que notre cœur soit touché, sans que notre vie soit transformée.

Dieu est tout disposé à pardonner nos péchés mais ce que Dieu veut c'est plus que le pardon des péchés : la plénitude de la miséricorde inclut la transformation du cœur.

Il est nécessaire de montrer l'effet de la miséricorde, le dessein bienveillant de Dieu.

C'est l'objet de cette étape.

### La Nouvelle Alliance Jr 31, 31-34

Lire la note : « Les versets 31-34 sont le sommet spirituel du livre de Jérémie.... »

« *Voici venir des jours... oracle de Yahvé* » (v 31-32)

L'Alliance ancienne : C'est d'abord la sortie d'Égypte et le don de la Loi

Les Hébreux ont rompu l'Alliance parce qu'ils n'ont pas observé la Loi

Rappel : le faire dire par le groupe, poser des questions.

Les Hébreux ont reçu la Loi (cf. l'Exode, Moïse). La Loi était écrite sur des tables de pierre

De suite les Hébreux n'ont pas respecté les commandements du Seigneur, lequel en particulier ? « Tu ne te feras aucune image sculptée » Qu'ont-ils fait ? Pendant que Moïse se trouvait sur la montagne, ils ont voulu rendre un culte à un Dieu tangible ; ils ont demandé à Aaron, le frère de Moïse, de leur fabriquer un veau d'or. Et ils se sont pervertis, ils ont adoré le veau d'or (Ex 32, 7-10)

Qu'a fait Moïse quand il a vu le veau d'or ? Il a brisé les tables de pierre. Cela voulait dire, d'une manière symbolique, que l'Alliance était brisée. Les tables de pierre sont brisées face au péché. Le cœur de pierre des Israélites présents est tellement dur qu'il est capable de briser la Loi.

« *Mais voici l'Alliance..... je l'écrirai sur leur cœur* » (v 33)

Question : quelle est la différence entre l'ancienne Alliance et la Nouvelle Alliance ?

### Première caractéristique de La Nouvelle Alliance : La Loi écrite sur le cœur :

Il est nécessaire de rappeler ce que désigne « le cœur » en hébreu. Le cœur n'est pas vu comme nous le comprenons aujourd'hui, au niveau sentimental. Le cœur c'est le siège de l'intelligence et de la volonté.

Dieu veut, une adhésion de notre intelligence et de notre volonté à la Loi de Dieu. C'est le signe de la grâce de Dieu qui nous est faite : on va comprendre et on va aimer la Loi. Autrefois les Israélites au cœur dur comme pierre avaient du mal à mettre la Loi en pratique. Grâce au pardon efficace de Dieu le cœur de l'homme va être transformé : au lieu de rejeter la loi, en quelque sorte, il va pouvoir se conformer à elle.

Quand l'homme reconnaît que tout ce que Dieu dit est bon et beau, c'est le signe que Dieu l'a fait entrer dans sa Nouvelle Alliance.

C'est l'intériorisation de la Loi. La Nouvelle Alliance se noue au cœur de l'homme, au centre de sa personne.

Noter que la Loi n'est pas inscrite dans la sensibilité mais dans l'intelligence et la volonté.

Notre sensibilité peut n'être pas vraiment convertie, tandis que notre intelligence peut être convertie. Autrement dit la Nouvelle Alliance c'est dire « je reconnais que la Loi est bonne », avec peut-être des combats intérieurs entre l'intelligence, la volonté et la sensibilité. Il pourra y avoir des mouvements de résistance au niveau de la sensibilité, mais au niveau de l'intelligence et de la volonté il sera possible de comprendre que, ce que dit le Seigneur, est bon, que c'est un chemin de vie. Ce ne sera pas toujours facile, il pourra y avoir au niveau de ma sensibilité, des révoltes. (Rm 7, 14-25)

Nous avons tous des convoitises ; la convoitise est mauvaise, on peut y céder, être pécheur et reconnaître, savoir au plus profond de soi-même, que la loi du Seigneur est bonne, qu'elle est parfaite. C'est pour cela qu'un pécheur peut le dire.

Quand St Paul va faire allusion à ce texte, d'une certaine manière. Il va montrer que ce n'est pas seulement la loi de Moïse, mais la Loi de Moïse portée à sa perfection : la loi évangélique (Rm 13, 8-10)

La Loi évangélique est donnée par grâce. C'est donc « la charité qui a été répandue en nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous fut donné » (Rm 13, 8-10).

La Loi inscrite dans le cœur, siège de l'intelligence et de la volonté : c'est la Nouvelle Alliance.

### Deuxième caractéristique de la Nouvelle Alliance : La connaissance de Dieu

« Alors, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple » Mettre en valeur l'adverbe « alors »

« tous me connaîtront des plus petits jusqu'aux plus grands ».

## Parcours de perfectionnement --- La Grâce

---

*Connaître Dieu* : C'est l'occasion de comprendre que ce n'est pas une connaissance purement intellectuelle.

Dans la Bible, la connaissance est une connaissance d'intimité, de familiarité. Comme dans le mariage, un homme et une femme peuvent vivre une intimité.

« Alors » : comprendre et aimer la Loi venant de Dieu nous met en intimité avec Dieu Lui-même ; C'est ainsi qu'il est vraiment possible d'aimer Dieu et de lui appartenir.

### **Troisième caractéristique de la Nouvelle Alliance : le pardon des péchés**

« *parce que* je vais pardonner leur crime et ne plus me souvenir de leur péché »

Relever la locution « parce que »

### **Quatrième caractéristique de la Nouvelle Alliance : le peuple nouveau :**

Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple

Tous peuvent connaître Dieu. Le peuple, c'est le peuple de la Nouvelle Alliance

### **Récapitulation de notre lecture de Jérémie,**

L'Alliance Nouvelle, c'est possible et dès maintenant moyennant la catéchèse et les sacrements.

Par Jésus-Christ, le baptême, les sacrements, il est possible à l'homme d'entrer dans la Nouvelle Alliance. Mais il faut aussi la catéchèse la vie de prière, le changement (progressif...) de vie. C'est le temps de l'Initiation Chrétienne.

L'intérêt de la lecture de l'Ancien Testament c'est qu'il nous fait découvrir bien sûr que c'est Dieu qui fait tout, mais aussi que ça prend du temps.

### **Lecture d'Ezéchiel 36, 26-28**

Mettre en parallèles : « Je mettrai ma Loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur » Jr 31, 33 et « J'enlèverai votre cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon Esprit, je vous ferai marcher selon mes lois, garder et pratiquer mes commandements » (Ez 36,27-28). Compléter : « je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés... je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau » Ez 36, 25-26. Il y a un changement qui va se faire : Dieu va enlever toutes nos souillures et il crée quelque chose de neuf. Ceci est décisif.

Relever : L'initiative de Dieu, La plénitude de la miséricorde

### **L'Alliance nouvelle – le Baptême :**

Le but ici, est de montrer que c'est le don créé qui va nous permettre de vivre selon la Loi du Seigneur : ce don créé nous est donné le jour de notre baptême.

Dieu se donne, Il donne son Esprit ; par le sacrement du baptême nous est donné le cœur nouveau, c'est-à-dire la grâce sanctifiante. L'action du Saint Esprit ne sera pas la même chez celui qui a la grâce, que chez celui qui ne l'a pas reçue. Sa manière d'agir ne sera pas la même.

Par le péché grave nous pouvons perdre la grâce ; si nous sommes appelés à faire des efforts de vie chrétienne c'est pour garder le cœur nouveau. L'enjeu de cette prise de conscience est considérable. Cela va avoir des conséquences immédiates en catéchèse. Il est indispensable de dire à temps et contretemps que si l'on a commis une faute grave et que l'on veut revenir vers Dieu il est nécessaire d'aller se confesser. Par le sacrement de réconciliation, Dieu va restaurer la grâce de notre baptême.

### **Récapitulation :**

Dans le cœur de Dieu, il n'y a que de la miséricorde

La miséricorde de Dieu se heurte au cœur de l'homme pécheur mais elle finira par se manifester

Dieu intervient avec sagesse dans l'histoire et dans nos vies en choisissant lui-même le jour et l'heure, selon la liberté de son Amour

La puissance de la miséricorde se révèle lorsque le cœur de l'homme est changé

Par le baptême Dieu nous donne quelque chose de neuf : la grâce sanctifiante ; la grâce sanctifiante, c'est le fruit de la miséricorde de Dieu.

*Thème 3*

## **Devenir fils dans le Fils unique**

### **Introduction**

Reprise : Structure trinitaire de la grâce :

La grâce est d'abord l'attitude bienveillante du Père

Elle est à la fois l'œuvre de l'Esprit et le moyen par lequel nous coopérons avec l'Esprit

Elle nous rend filial comme Jésus Saint Paul : l'Esprit qui filialise

### **En atelier**

Lecture de la parabole de l'enfant prodigue

Lecture de Diadoque de Photice 76 et 77

### **Conclusion**

Etre héritier, attitude filiale avec le père

Le caractère communautaire de la grâce

### **Mémorisation**

Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivez, car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte; mais vous avez reçu un Esprit de filialisation, par lequel nous crions: Abba! Père! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. (Romains 8,13-17)

### **Actualisation**

Suis-je dans une attitude filiale vis-à-vis de Dieu ?

### **Célébration**

A partir de Luc 15,11-32

## Parcours de perfectionnement --- La Grâce

---

Diadoque de Photicé, *Œuvres spirituelles*, traduction par Edouard des Places s.j., Sources Chrétiennes 5 Bis, le Cerf paris , 1966, p 134

LXXVI

D'aucuns se sont imaginé que la grâce et le péché, c'est-à-dire l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur, se cachent en même temps, chez les baptisés, au fond de l'intellect. De là, dit-on, un des deux personnages sollicite l'intellect au bien ; l'autre, aussitôt, à l'opposé. Pour moi, les Saintes Écritures et mon propre sens intellectuel m'ont fait comprendre qu'avant le saint baptême la grâce exhorte du dehors l'âme au bien, alors que Satan se tapit dans ses profondeurs, cherchant à barrer toutes les issues de l'esprit vers la droite; mais dès l'heure de notre régénération, c'est le démon qui passe au dehors, et la grâce au dedans. Nous découvrons alors que si jadis l'erreur régnait sur l'âme, de même, après le baptême, c'est la vérité qui règne sur elle. Néanmoins Satan continue d'agir sur l'âme comme auparavant et même pis, le plus souvent; non qu'il coexiste avec la grâce, loin de moi cette pensée ! Mais par les humeurs du corps on dirait qu'il obnubile l'esprit de la douceur des plaisirs irrationnels ; et cela arrive par la permission de Dieu, afin qu'en passant par la tempête et le feu de l'épreuve l'homme parvienne, s'il le veut, à la jouissance du bien. Car il est dit : « Nous avons passé par le feu et L'eau, et vous nous avez amenés au rafraîchissement » (Psaume 65, 12).

LXXVII

Dès l'instant de notre baptême, comme je l'ai dit, la grâce se cache au fin fond de l'intellect en dissimulant sa présence, même au sens intérieur; mais quand on a commencé à désirer Dieu de toute sa résolution, alors, dans un commerce indicible, par le sens intellectuel, elle communique à l'âme une partie de ses propres biens. Dès lors, celui qui veut totalement s'assurer la possession de cette trouvaille en vient à désirer d'abandonner avec grande joie tous les biens de cette terre, pour acquérir vraiment le champ où il a trouvé caché le trésor de la vie (Mt,13,44). Car c'est lorsqu'on a renoncé à toute la richesse temporelle qu'on trouve l'endroit où est enfouie la grâce de Dieu. En effet, dans la mesure où l'âme progresse, le don divin manifeste aussi sa bonté à l'esprit ; cependant le Seigneur permet alors que l'âme soit davantage importunée par les démons, pour lui apprendre comme il faut le discernement du bien et du mal et la rendre plus humble par la grande honte que lui inspire, quand elle se purifie, la turpitude des pensées diaboliques.

## Thème 3

### Fiche détaillée

#### Atelier

##### La parabole de l'enfant prodigue Luc 15, 11-32

Le but de la première partie de cet atelier : distinguer le fait d'*être fils* et d'*être filial*

Questions à poser dans l'atelier : Est-ce que les deux fils sont filiaux ?

Le premier fils est-il filial ? Non. Pourquoi ? La réponse est facile à donner, ne pas s'attarder.

Le deuxième fils est-il filial ? Non. Pourquoi ? Citer le texte v 29 : « voilà tant d'années que je te sers ... pour festoyer avec mes amis ». Autrement dit, je veux faire la fête... mais sans toi. Vivre des dons du père avec les amis, sans le père.

Comment définir ce que c'est que d'être filial ? La réponse est donnée par le père de la parabole v 31 : « Toi mon enfant, tu es toujours avec moi et tout ce qui est à moi est à toi »

Quelques éléments de réflexion :

Dieu est Père éternellement : Il est Père du Fils unique et il nous a créés pour que nous soyons ses enfants.

Chaque personne est enfant de Dieu : oui, mais tout le monde n'est pas filial.

Par sa naissance, tout homme ne l'est pas ; mais tout homme est appelé à le devenir :

Dans la parabole on ne sait pas ce que deviennent l'un et l'autre fils. La question est ouverte.

Par rapport la question qui nous préoccupe ici, le véritable enjeu du baptême c'est de devenir filial comme le Fils, c'est-à-dire de devenir filial par l'Esprit de filialisation (*pneuma tēs uiothēsias* est souvent traduit *esprit d'adoption* mais la traduction *esprit de filialisation* semble meilleure).

##### Lecture de Diadoque de Photice 76 et 77

« *D'aucuns se sont imaginé... l'intellect* ». Intellect à remplacer par le mot « cœur »

Pourquoi les gens pensent cela ? Parce que c'est une expérience commune. On en fait tous l'expérience.

« *Pour moi, les Saintes Ecritures et mon propre sens intellectuel* ». Ici, intellectuel est à prendre au sens de spirituel

« *Régénération* » : c'est-à-dire le baptême

Le point capital : « *le démon qui passe au dehors et la grâce au-dedans* »

Image très belle qui montre que psychologiquement le combat ne s'arrête pas :

- il y a un combat avant la conversion
- il y a un combat après la conversion

Ce qui fait que souvent on ne sent pas vraiment le changement, la transformation.

Pourquoi ? Parce qu'on est toujours tiraillés entre le bien et le mal.

L'Esprit Saint est présent dans le cœur de tout homme, seulement il n'agit pas de la même manière :

- il y a ceux chez qui Il agit de l'extérieur
- il y a ceux chez qui Il agit à l'intérieur

C'est la différence entre le pécheur et celui qui est dans la grâce de Dieu

« *Permission de Dieu... épreuve* » :

Il faut comprendre que si on est tentés dans la sensibilité, dans notre sensualité, c'est pour notre plus grand bien, c'est pour que l'on combatte.

*La permission de Dieu :*

Si Dieu ne le permettrait pas, ça n'arriverait pas. Dieu ne le veut pas, mais ne l'empêche pas.

Au moment de la tentation, se souvenir que Dieu ne nous a pas abandonnés.

Dieu contrôle la situation. Il est là tout près de nous pour nous aider à surmonter la tentation.

## Parcours de perfectionnement --- La Grâce

---

« *Dès l'instant de notre baptême... intérieure* » :

C'est très important à souligner car beaucoup de personnes disent ne pas sentir si elles sont en état de grâce. Ce n'est pas grave : on peut être en état de grâce sans le sentir.

« *Mais quand on a commencé à désirer Dieu... ses propres biens* » :

C'est cela l'expérience spirituelle, le sentiment qu'on peut avoir d'aimer Dieu par-dessus tout

« *Dès lors... la grâce de Dieu* » :

Ce passage invite les personnes à la conversion, à la vie religieuse, à l'expérience mystique.

« *En effet... des pensées diaboliques* » :

Certes tous les chrétiens ne font pas cette expérience. Mais elle est fréquente chez les personnes qui ont une vie spirituelle un peu forte. Il faut savoir que le fait que d'avoir une expérience spirituelle ne nous libère pas des mauvaises pensées. Il faut le savoir et demeurer très apaisé. Il ne faut pas céder à la tentation, et ne pas se tourmenter.

Si l'on a une expérience spirituelle forte il est recommandé d'être accompagné par un père spirituel.

Thème 4

## L'Eglise sacrement

### Introduction

#### De quoi parlons-nous quand nous parlons de l'Eglise ?

Commençons par exposer deux approches de l'Eglise qui sans être fausses sont insuffisantes :

- L'Eglise perçue comme organisation visible : Grandeur mais aussi faiblesses notoires de cette organisation. En ses membres, en ses structures, en ses responsables. L'histoire de l'Eglise nous montre que son influence souvent bénéfique a parfois été ambiguë. Elle montre aussi de nombreuses querelles aboutissant à des schismes et parfois à des guerres
- L'Eglise perçue comme réalité invisible. Soit la communauté de ceux qui vivent en la grâce de Dieu, soit l'Eglise du ciel.

Ces deux perceptions se manifestaient de diverses manières. Il semblait nécessaire de dépasser cette opposition et de montrer comment l'Eglise est en même temps visible et invisible. C'est cette recherche qui a permis aux Pères du Concile Vatican II de présenter l'Eglise comme sacrement

### En atelier

#### Le grand enseignement de Vatican II

Lire le paragraphe 1 de *Lumen Gentium*.

- a) Qu'est-ce qu'un sacrement ? Réponse : signe et instrument. Il y a des signes qui ne sont que des signes et des instruments qui ne sont pas des signes. Dans un sacrement, Dieu s'adresse à notre intelligence mais va au delà et touche notre cœur. Jésus est le grand sacrement Il fait connaître le Père et nous transmet son esprit.
- b) L'Eglise est une communauté rassemblée. Le mot rassemblement doit être pris au sens actif et au sens passif. Le rassemblement (au sens passif) est le signe et l'instrument de Celui qui rassemble. La charité que nous avons les uns pour les autres désigne Jésus source de cette charité et transmet cette charité
- c) L'Eglise est le sacrement de l'unité du genre humain. Dieu a fait l'homme en communauté. Le péché est désunion. La communauté nouvelle instituée par le Christ est capable de rassembler les hommes au delà de leurs divisions. L'Eglise est signe de l'unité originelle et de l'unité finale du genre humain. Elle est l'instrument par lequel Dieu réalise la cité céleste.
- d) Ainsi l'Eglise sacrement est le signe visible d'une réalité invisible et ceci tout spécialement dans la liturgie et les sacrements.

#### Eglise sacrement et Eglise organisation

Lire le paragraphe 8 de *Lumen Gentium* et surtout : *subsistit in*

### Conclusion

Reprise et réponses aux questions



### **Mémorisation**

Cette Eglise comme société constituée et organisée en ce monde, subsiste dans (*subsistit in*) l'Eglise catholique gouvernée par le successeur de Pierre et les évêques qui sont en communion avec lui bien que des éléments nombreux de sanctification et de vérité se trouvent hors de ses structures, éléments qui, appartenant proprement par don de Dieu à l'Eglise du Christ, appellent par eux-mêmes l'unité catholique.

### **Actualisation**

Quelle est ma perception de l'Eglise ? Est elle vraiment pour moi signe et instrument de la grâce de Dieu

### **Célébration**

### ***Concile Vatican II : Constitution Dogmatique sur l'Eglise « Lumen Gentium »***

**1** Le Christ est la lumière des peuples; réuni dans l'Esprit-Saint, le saint Concile souhaite donc ardemment, en annonçant à toutes créatures la bonne nouvelle de l'Evangile répandre sur tous les hommes la clarté du Christ qui resplendit sur le visage de l'Eglise (cf. *Mc 16,15*). L'Eglise étant, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain, elle se propose de préciser davantage, pour ses fidèles et pour le monde entier, en se rattachant à l'enseignement des précédents Conciles, sa propre nature et sa mission universelle. A ce devoir qui est celui de l'Eglise, les conditions présentes ajoutent une nouvelle urgence: il faut en effet que tous les hommes, désormais plus étroitement unis entre eux par les liens sociaux, techniques, culturels, réalisent également leur pleine unité dans le Christ.

**8** Le Christ unique médiateur, crée et continuellement soutient sur la terre, comme un tout visible, son Eglise sainte, communauté de foi, d'espérance et de charité, par laquelle il répand, à l'intention de tous, la vérité et la grâce(9). Cette société organisée hiérarchiquement d'une part et le Corps mystique d'autre part, l'assemblée discernable aux yeux et la communauté spirituelle, l'Eglise terrestre et l'Eglise enrichie des biens célestes ne doivent pas être considérées comme deux choses, elles constituent au contraire une seule réalité complexe, faite d'un double élément humain et divin(10). C'est pourquoi, en vertu d'une analogie qui n'est pas sans valeur, on la compare au mystère du Verbe incarné. Tout comme en effet la nature prise par le Verbe divin est à son service comme un organe vivant de salut qui lui est indissolublement uni, de même le tout social que constitue l'Eglise est au service de l'Esprit du Christ qui lui donne la vie, en vue de la croissance du corps. (cf. *Ep 4,16*).

C'est là l'unique Eglise du Christ, dont nous professons dans le symbole l'unité, la sainteté, la catholicité et l'apostolicité, cette Eglise que notre Sauveur, après sa résurrection, remit à Pierre pour qu'il en soit le pasteur (*Jn 21,17*), qu'il lui confia, à lui et aux autres apôtres, pour la répandre et la diriger (cf. *Mt 28,18* etc.) et dont il a fait pour toujours la "colonne et le fondement de la vérité" (*1Tm 3,15*). Cette Eglise comme société constituée et organisée en ce monde, subsiste dans (*subsistit in*) l'Eglise catholique gouvernée par le successeur de Pierre et les évêques qui sont en communion avec lui(13), bien que des éléments nombreux de sanctification et de vérité se trouvent hors de ses structures, éléments qui, appartenant proprement par don de Dieu à l'Eglise du Christ, appellent par eux-mêmes l'unité catholique. Mais, comme c'est dans la pauvreté et la persécution que le Christ a opéré la Rédemption, l'Eglise elle aussi est donc appelée à entrer dans cette même voie pour communiquer aux hommes les fruits du salut. Le Christ Jésus "qui était de condition divine s'anéantit lui-même prenant condition d'esclave" (*Ph 2,6*) pour nous "il s'est fait pauvre, de riche qu'il était" (*2Co 8,9*). Ainsi l'Eglise qui a cependant besoin pour remplir sa mission de ressources humaines, n'est pas faite pour chercher une gloire terrestre mais pour faire éclater aux yeux, par son exemple aussi, l'humilité et l'abnégation. Le Christ a été envoyé par le Père "pour porter la bonne nouvelle aux pauvres, ... guérir les cœurs meurtris" (*Lc 4,18*), "chercher et sauver ce qui était perdu" (*Lc 19,10*): de même l'Eglise enveloppe de son amour tous ceux que la faiblesse humaine afflige, bien plus, dans les pauvres et les souffrants elle reconnaît l'image de son fondateur pauvre et souffrant, elle s'efforce de soulager leur misère et en eux c'est le Christ qu'elle veut servir. Mais tandis que le Christ saint, innocent, sans tache (*He 7,26*) n'a pas connu le péché (*2Co 5,21*), venant seulement expier les péchés du peuple (cf. *He 2,17*), l'Eglise, elle, qui enferme des pécheurs dans son propre sein, est donc à la fois sainte et appelée à se purifier et poursuit constamment son effort de pénitence et de renouvellement.

"L'Eglise avance dans son pèlerinage à travers les persécutions du monde et les consolations de Dieu(14), annonçant la croix et la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne (cf. *1Co 11,26*). La vertu du Seigneur ressuscité est sa force pour lui permettre de vaincre dans la patience et la charité les afflictions et les difficultés qui lui viennent à la fois du dehors et du dedans, et de révéler fidèlement au milieu du monde le mystère du Seigneur, encore enveloppé d'ombre, jusqu'au jour où, finalement, il éclatera dans la pleine lumière.

*Thème 5*

## **L'appartenance à l'Eglise**

### **Introduction**

Principes du dialogue œcuménique et du dialogue interreligieux

### **En atelier**

Lire Lumen Gentium 15 et 16

### **Conclusion**

Réponse aux questions

### **Mémorisation**

A ceux-là mêmes qui, sans faute de leur part, ne sont pas encore parvenus à une connaissance expresse de Dieu, mais travaillent, non sans la grâce divine, à avoir une vie droite, la divine Providence ne refuse pas les secours nécessaires à leur salut

### **Actualisation**

### **Célébration**

### ***Concile Vatican II : Constitution Dogmatique sur l'Eglise « Lumen Gentium »***

*(Les liens de l'Eglise avec les chrétiens non catholiques)*

**15.** Avec ceux qui, étant baptisés, portent le beau nom de chrétiens sans professer pourtant intégralement la foi ou sans garder l'unité de la communion sous le Successeur de Pierre, l'Eglise se sait unie pour de multiples raisons. Il en est beaucoup, en effet, qui tiennent en honneur la Sainte Ecriture comme leur règle de foi et de vie, manifestent un zèle religieux sincère, croient de tout leur cœur au Dieu Père tout-puissant et au Christ Fils de Dieu et Sauveur, sont marqués par le baptême qui les unit au Christ, et même reconnaissent et reçoivent d'autres sacrements dans leurs propres Eglises ou dans leurs communautés ecclésiales. Plusieurs d'entre eux jouissent même d'un épiscopat, célèbrent la sainte Eucharistie et entourent de leur piété la Vierge Mère de Dieu. A cela s'ajoute la communion dans la prière et dans les autres bienfaits spirituels, bien mieux, une véritable union dans l'Esprit-Saint, puisque, par ses dons et ses grâces, il opère en eux aussi son action sanctifiante et qu'il a donné à certains d'entre eux la force d'aller jusqu'à verser leur sang. Ainsi l'Esprit suscite en tous les disciples du Christ le désir et l'action qui tendent à l'union paisible de tous, suivant la manière que le Christ a voulue, en un troupeau unique sous l'unique Pasteur. A cette fin, l'Eglise notre Mère ne cesse de prier, d'espérer et d'agir, exhortant ses fils à se purifier et à se renouveler pour que, sur le visage de l'Eglise, le signe du Christ brille plus clair.

*(Les non-chrétiens)*

**16.** Enfin, quant à ceux qui n'ont pas encore reçu l'Evangile, sous des formes diverses, eux aussi sont ordonnés au peuple de Dieu. Et, en premier lieu, ce peuple qui reçut les alliances et les promesses, et dont le Christ est issu selon la chair (cf. Rom. 9, 4-5), peuple très aimé du point de vue de l'élection, à cause des pères, car Dieu ne regrette rien de ses dons ni de son appel (cf. Rom 11, 28-29). Mais le dessein de salut enveloppe également ceux qui reconnaissent le Créateur, en tout premier lieu les musulmans qui professent avoir la foi d'Abraham, adorent avec nous le Dieu unique, miséricordieux, futur juge des hommes au dernier jour. Et même des autres, qui cherchent encore dans les ombres et sous des images un Dieu qu'ils ignorent, Dieu n'est pas loin, puisque c'est lui qui donne à tous vie, souffle et toutes choses (cf. Act. 17, 25-28), et puisqu'il veut, comme Sauveur, que tous les hommes soient sauvés (cf. Tim. 2, 4). En effet, ceux qui, sans qu'il y ait de leur faute, ignorent l'Evangile du Christ et son Eglise, mais cherchent pourtant Dieu d'un cœur sincère et s'efforcent, sous l'influence de sa grâce, d'agir de façon à accomplir sa volonté telle que leur conscience la leur révèle et la leur dicte, ceux-là peuvent arriver au salut éternel. A ceux-là mêmes qui, sans faute de leur part, ne sont pas encore parvenus à une connaissance expresse de Dieu, mais travaillent, non sans la grâce divine, à avoir une vie droite, la divine Providence ne refuse pas les secours nécessaires à leur salut. En effet, tout ce qui, chez eux, peut se trouver de bon et de vrai, l'Eglise le considère comme une préparation évangélique et comme un don de Celui qui illumine tout homme pour que, finalement, il ait la vie. Bien souvent, malheureusement, les hommes, trompés par le malin, se sont égarés dans leurs raisonnements, ils ont échangé la vérité de Dieu contre le mensonge, en servant la créature de préférence au Créateur (cf. Rom. 1, 21 et 25) ou bien vivant et mourant sans Dieu en ce monde, ils sont exposés aux extrémités du désespoir. C'est pourquoi l'Eglise, soucieuse de la gloire de Dieu et du salut de tous ces hommes, se souvenant du commandement du Seigneur : « Prêchez l'Evangile à toutes créatures » (Marc 16, 16) met tout son soin à encourager et soutenir les missions.

## Thème 5

### Fiche détaillée

Lecture de Lumen Gentium 15 et 16

Les liens de l'Eglise avec les chrétiens non catholiques

Avec ceux qui, étant baptisés, portent le beau nom de chrétiens sans professer pourtant intégralement la foi ou sans garder l'unité de la communion sous le Successeur de Pierre, l'Eglise se sait unie pour de multiples raisons(14).

Quel est le principe de l'unité des chrétiens ? Le baptême

Il en est beaucoup, en effet, qui tiennent en honneur la Sainte Ecriture comme règle de foi et de vie, manifestent un zèle religieux sincère, croient de tout leur cœur au Dieu Père tout-puissant et au Christ Fils de Dieu et Sauveur(15), sont marqués par le baptême qui les unit au Christ, et même reconnaissent et reçoivent d'autres sacrements dans leurs propres Eglises ou dans leurs communautés ecclésiales.

De qui s'agit-il ? Des protestants En connaissez-vous ? Que peut-on faire avec eux ? Lire l'écriture, prier etc.

Plusieurs d'entre eux jouissent même d'un épiscopat, célèbrent la sainte Eucharistie et entourent de leur piété la Vierge Mère de Dieu(16).

De qui s'agit-il : des orthodoxes réparties en diverses églises liées à des nations

A cela s'ajoute la communion dans la prière et dans les autres bienfaits spirituels, bien mieux, une véritable union dans l'Esprit-Saint, puisque, par ses dons et ses grâces, il opère en eux aussi son action sanctifiante et qu'il a donné à certains d'entre eux la force d'aller jusqu'à verser leur sang.

Les protestants et orthodoxes sont-ils exclus de la grâce sanctifiante ? Non

Ainsi, l'Esprit suscite en tous les disciples du Christ le désir et l'action qui tendent à l'union paisible de tous, suivant la manière que le Christ a voulue, en un troupeau unique sous l'unique Pasteur. A cette fin, l'Eglise notre Mère ne cesse de prier, d'espérer et d'agir, exhortant ses fils à se purifier et à se renouveler pour que, sur le visage de l'Eglise, le signe du Christ brille plus clair.

Avez-vous une expérience de la prière pour l'unité des chrétiens ? En sentez-vous l'urgence ?

### Les non-chrétiens

Enfin, quant à ceux qui n'ont pas encore reçu l'Evangile, sous des formes diverses, eux aussi sont ordonnés au peuple de Dieu(18).

Comment le concile marque-t-il la différence entre chrétiens séparés et non chrétiens ? Remarquer la différence entre « être unie » et « être ordonnés »

et, en premier lieu, ce peuple qui reçut les alliances et les promesses, et dont le Christ est issu selon la chair (cf. *Rm 9,4-5*), peuple très aimé du point de vue de l'élection, à cause des pères, car Dieu ne regrette rien de ses dons ni de son appel (cf. *Rm 11,28-29*).

Lire les textes de Romains. Qu'est-ce qui rapproche les juifs et les chrétiens ? L'ancien testament. Qu'est-ce qui les sépare : la divinité de Jésus

Mais le dessein de salut enveloppe également ceux qui reconnaissent le Créateur, en tout premier lieu les musulmans qui professent avoir la foi d'Abraham, adorent avec nous le Dieu unique, miséricordieux, futur juge des hommes au dernier jour.

Connaissez-vous des musulmans ce qui nous rapproche d'eux ? (le dieu unique) ce qui nous sépare d'eux ( la Trinité et la Croix)

Et même des autres, qui cherchent encore dans les ombres et sous des images un Dieu qu'ils ignorent, Dieu n'est pas loin, puisque c'est lui qui donne à tous vie, souffle et toutes choses (cf. *Ac 17,25-28*), et puisqu'il veut, comme Sauveur, que tous les hommes soient sauvés (cf. *1Tm 2,4*). En effet, ceux qui, sans qu'il y ait de leur faute, ignorent l'Evangile du Christ et son Eglise, mais cherchent pourtant Dieu d'un cœur sincère et s'efforcent, sous l'influence de sa grâce, d'agir de façon à accomplir sa volonté telle que leur conscience la leur révèle et la leur dicte, ceux-là peuvent arriver au salut éternel(19)

Notez que le concile parle ici du salut éternel. Pourquoi devons nous évangéliser ? Pour que dès maintenant ils vivent de la grâce de Dieu

. A ceux-là mêmes qui, sans faute de leur part, ne sont pas encore parvenus à une connaissance expresse de Dieu, mais travaillent, non sans la grâce divine, à avoir une vie droite, la divine Providence ne refuse pas les secours nécessaires à leur salut.

Qui est visé ici : ceux qui ne croient pas en un Dieu

En effet, tout ce qui, chez eux, peut se trouver de bon et de vrai, l'Eglise le considère comme une préparation évangélique(20) et comme un don de Celui qui illumine tout homme pour que, finalement, il ait la vie.

Dieu agit en tout homme mais pas de la même manière chez ceux qui ont la grâce sanctifiante et ceux qui ne l'ont pas

## Parcours de perfectionnement --- La Grâce

---

Bien souvent, malheureusement, les hommes, trompés par le malin, se sont égarés dans leurs raisonnements, ils ont échangé la vérité de Dieu contre le mensonge, en servant la créature de préférence au Créateur (cf. *Rm 1,25*) ou bien vivant et mourant sans Dieu en ce monde, ils sont exposés aux extrémités du désespoir. C'est pourquoi l'Eglise, soucieuse de la gloire de Dieu et du salut de tous ces hommes, se souvenant du commandement du Seigneur: "Prêchez l'Evangile à toutes créatures" (*Mc 16,16*), met tout son soin à encourager et soutenir les missions.

**Remarquer l'importance des missions**

Thème 6

## La descente aux enfers

### Introduction

Nous avons parlé de la grâce. Par la grâce nous sommes sauvés en espérance. Il convient en effet de distinguer avec saint Paul la justification et le salut. Par la grâce nous sommes justifiés et nous serons sauvés si nous persévérons jusqu'à la mort dans notre communion avec le Christ

Souvent nous sommes tourmentés par la question du salut des infidèles ou de ceux qui meurent sans être en état de grâce. Mais dans son enseignement récent l'Eglise nous ouvre des perspectives intéressantes liées à la doctrine de la descente aux enfers. C'est cette perspective que nous souhaitons aborder maintenant

Le shéol dans l'AT

La descente aux enfers

### En atelier

Le Christ est descendu aux enfers 1 Pierre 3,18 ; 4,6 ;

*Objectif* : vérifier que la descente aux enfers se trouve dans l'Ecriture

Mettre en relief : « c'est dans l'Esprit qu'il s'en alla prêcher »

« Ceux-là » ceux qui sont dans les enfers Jésus les a rencontrés

C.E.C. 632-635

### Conclusion

Nul ne sera sauvé sans avoir rencontré le Christ. En ce qui concerne ceux qui n'ont pu le rencontrer durant leur vie terrestre le §634du C.E.C. suggère que cette rencontre est possible dans la mort

### Mémorisation

### Actualisation

### Célébration

## Thème 6

### Fiche détaillée

# La descente aux enfers

## Introduction

Nous avons parlé de la grâce. Par la grâce nous sommes sauvés en espérance. Il convient en effet de distinguer avec saint Paul la justification et le salut. Par la grâce nous sommes justifiés et nous serons sauvés si nous persévérons jusqu'à la mort dans notre communion avec le Christ

Souvent nous sommes tourmentés par la question du salut des infidèles ou de ceux qui meurent sans être en état de grâce. Mais dans son enseignement récent l'Eglise nous ouvre des perspectives intéressantes liées à la doctrine de la descente aux enfers. C'est cette perspective que nous souhaitons aborder maintenant

### Le shéol dans l'AT :

Qu'est-ce que le Shéol ? Qu'est-ce que nous en dit la Bible ?

- « *Les vivants savent au moins qu'ils mourront, mais les morts ne savent rien du tout... tout ce que ta main trouve à faire, fais-le tant que tu en as la force, car il n'y a ni œuvre, ni réflexion, ni savoir, ni sagesse dans le Shéol où tu t'en vas* » Ec 9, 5 et 10

- « *Reviens, Yahvé, délivre mon âme, Sauve-moi en raison de ton amour.*

*Car, dans la mort, nul souvenir de toi : Dans le shéol, qui te louerait ?* » Ps 6, 5-6

« *Ce n'est pas le shéol qui te loue, ni la mort qui te célèbre, ils n'espèrent plus en ta fidélité ceux qui descendent dans la fosse. Le vivant, le vivant seul te loue, comme moi aujourd'hui* » Is 38, 18-19

« *Shéol et perdition sont devant Yahvé : combien plus le cœur des enfants des hommes* » Pr 15, 11

« *Si j'escalade les cieux, tu es là, qu'au shéol je me couche, te voici* » Ps 139, 8

« *S'ils forcent l'entrée du Shéol, de là ma main les prendra ; et s'ils montent aux cieux de là je les ferai descendre* » Am 9, 2

- « *Or mon espoir, c'est d'habiter le shéol, d'étendre ma couche dans les ténèbres* » Job 17, 13

« *Oh si tu m'abritais dans le shéol, si tu m'y cachais, tant que dure ta colère, si tu me fixais un délai, pour te souvenir ensuite de moi : - car une fois mort, peut-on revivre ? - tous les jours de mon service j'attendrais, jusqu'à ce que vienne ma relève. Tu appellerais et je te répondrais, tu voudrais revoir l'œuvre de mes mains* » Jb 14, 13 - 15

Le Shéol est donc :

- le séjour des morts, « la fosse » commune des hommes sous la terre. Monde souterrain d'où on ne peut sortir.

Abel est le premier à y être allé « *Ecoute le sang de ton frère crier vers moi du sol* » Gn 4, 10

- Seul Yahvé a le pouvoir d'y faire descendre et d'y faire remonter (1 Sa 2, 6)

- Un lieu où l'on est sans vie, un lieu de ténèbres et de silence (Ps 115, 17)

- Là, inconscient, on ne peut pas célébrer Dieu. Cependant même là, Dieu est présent. De même que les cieux, le séjour des morts est sous le regard et la puissance de Dieu

- Le Shéol ne peut rien contre Yahvé, le Dieu vivant : Il peut intervenir dans le Shéol (Am 9, 2 ; Is 7, 11...)

- C'est ainsi que l'on comprend pourquoi Job demande d'aller au Shéol pour que, une fois la « colère de Dieu passée » Celui-ci se souvienne de lui et l'appelle hors du Shéol. Job pourrait alors répondre à Dieu

- Dieu apparaît progressivement comme celui qui mettra un terme à cette situation insupportable, la mort sera finalement détruite (Is 25, 8)

Le mot Shéol a été traduit dans la LXX par Hadès (terme grec)



## Parcours de perfectionnement --- La Grâce

---

Jésus, pleinement homme, a tout expérimenté de notre condition humaine. Le jour de la Pentecôte, Pierre nous dit que Dieu l'a délivré des affres de l'Hadès. Il cite le Ps 16, 8-11

- Saint Matthieu nous informe que Jésus Lui-même l'avait annoncé dans sa prédication quand il rappelle le prophète Jonas « de même le Fils de l'Homme sera dans le sein de la terre durant trois jours et trois nuits » Mt 12, 40

- Saint Paul évoque lui aussi la descente de Jésus « dans les parties inférieures de la terre » Ep 4, 9

### La descente aux enfers

Ce mot vient du latin « Infernus », c'est-à-dire « Tout - En-Bas ». Les Enfers correspondent au Shéol, et donc à l'Hadès

Dans le Credo, et plus particulièrement dans le Symbole des Apôtres nous confessons que Jésus-Christ, notre Seigneur « a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts... »

Immédiatement après sa mort, Jésus est descendu aux Enfers.

Nous comprenons bien maintenant qu'il ne s'agit pas de l'« enfer » lieu théologique qui intègre des notions d'ordre moral

## En atelier

**Lecture : Le Christ est descendu aux enfers, 1 Pierre 3,18 ; 4,6**

*Objectif* : vérifier que la descente aux enfers se trouve dans l'Écriture

Lire le texte. Mettre en relief

Dans son abaissement total, au terme de Sa Passion et immédiatement après sa mort,

- Jésus est descendu dans les profondeurs de la terre,
- Il a visité les morts de manière victorieuse
- Il a prêché aux esprits en prison afin de les délivrer des « portes de l'Hadès » Cf. Mt 16, 18
- qu'a-t-il prêché ? « la Bonne Nouvelle » c'est-à-dire l'Évangile du Salut (4,6)
- On peut faire le lien avec Jn 5, 25

*« En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient - et c'est maintenant – où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront »*

Souligner particulièrement : « Mis à mort selon la chair, il a été vivifié selon l'esprit. C'est en lui qu'il s'en alla prêcher »

Lire la note « d » et faire le parallèle avec Lc 23, 46. Dans l'Esprit, avec son âme.

« Ceux-là » ceux qui sont dans les enfers Jésus les a rencontrés

### Lire le C.E.C. paragraphes 632 à 635

Il est tout particulièrement conseillé de bien prendre le temps de lire et de laisser les personnes dire leur étonnement et de poser toutes leurs questions. Mettre en valeur toutes les références bibliques et inviter les participants à relire personnellement ces paragraphes ainsi que les renvois à l'Écriture Sainte.

## Conclusion

Nul ne sera sauvé sans avoir rencontré le Christ.

« Nul ne vient au Père que par moi » Jn 14, 6

« Car il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés » Ac 4, 12

En ce qui concerne ceux qui n'ont pu le rencontrer durant leur vie terrestre le § 634 du C.E.C. suggère que cette rencontre est possible dans la mort

## Parcours de perfectionnement --- La Grâce

---

Nous ne pouvons, par nos propres forces aller à Dieu, ou autrement dit, nous diviniser. Sur quelle échelle pourrions nous monter pour l'atteindre ? L'homme ne peut atteindre Dieu par lui-même, Dieu lui-même en Jésus Christ, vient rencontrer l'homme en son Eglise et ultimement tout homme dans son passage vers le Père.

### **Mémorisation**

C.E.C. 636 et 637

« Dans l'expression « Jésus est descendu aux enfers » le symbole professe que Jésus est mort réellement, et que, par sa mort pour nous, il a vaincu la mort et le diable « qui a la puissance de la mort » (He 2, 14)

Le Christ mort, dans son âme unie à sa personne divine, est descendu au séjour des morts. Il a ouvert aux justes qui l'avaient précédé, les portes du ciel »

C.E.C. 634

« La descente aux enfers est l'accomplissement, jusqu'à la plénitude, de l'annonce évangélique du salut. Elle est la phase ultime de la mission messianique de Jésus, phase condensée dans le temps mais immensément vaste dans sa signification réelle d'extension de l'œuvre rédemptrice à tous les hommes de tous les temps et de tous les lieux, car tous ceux qui sont sauvés ont été rendus participants de la Rédemption »

### **Actualisation**

J'intercède pour tous ceux qui ne connaissent pas encore le Christ, car je connais le bonheur de l'avoir rencontré sur cette terre en son Eglise dès maintenant. Je désire qu'ils goûtent ce même bonheur pour la plus grande gloire de Dieu

Je prends résolument le chemin de la mission, là où le Seigneur m'envoie

### **Célébration**

Parole : Jn 1, 9 – 14

Cierge à la main : récitation du Credo

Chant de louange

*Thème 7*

## **Le jugement**

### **Introduction**

L'Eglise nous suggère que tout homme a rencontré ou rencontrera le Christ d'une manière ou d'une autre. Cela ne supprime pas la réalité du jugement. Bien au contraire cela nous permet de mieux comprendre ce qu'il en est du jugement

### **En atelier**

Jean 3,17-21 ; Mt 25, 31-46

### **Conclusion**

Le jugement est une rencontre avec le Christ. Celui qui vit dans la grâce de Dieu a déjà rencontré le Christ et a déjà décidé de vivre avec lui.

Tout homme a la possibilité de rencontrer le Christ et c'est face à lui qu'il a à se prononcer : soit il accueille la miséricorde et il est sauvé soit il la refuse et il se damne.

Distinguer les enfers (le séjour des morts) et l'enfer (la damnation)

Le purgatoire : une purification

La résurrection la glorification de nos œuvres de char

### **Mémorisation**

### **Actualisation**

### **Célébration**

Thème 7

Fiche détaillée

**Atelier**

**Lecture de Jean 3, 17-21**

*Objectif* : faire comprendre ce qu'est le Jugement.

Souvent nous avons une image « mythologiques » du jugement. Nous nous imaginons que Dieu prononce une sentence contre nous, qu'il trie les hommes « toi tu vas au Ciel, toi tu vas en Enfer »

Saint Jean nous aide à renoncer à cette représentation. Ce n'est jamais Dieu qui nous juge, mais c'est nous-mêmes qui nous jugeons face à Dieu.

Mettre en valeur la parole du Christ concernant le jugement. « *Car Dieu n'a pas envoyé le Fils dans le monde pour juger le monde mais pour que le monde soit sauvé par son entremise* » v 17

« *Et tel est le jugement* » v19

Souligner les mots « lumière » et « ténèbres »

« *Quiconque , en effet commet le mal hait la lumière et ne vient pas à la lumière...* »

« *mais celui qui fait la vérité vient à la lumière...* » vv 20-21

C'est l'homme qui choisit soit :

- de marcher dans la lumière et c'est le Ciel
- de marcher dans les ténèbres et c'est l'Enfer

Pourquoi l'homme déciderait-il de s'enfoncer dans les ténèbres ?

Bien lire le texte : l'homme s'enfonce dans les ténèbres pour se cacher, de peur que ses œuvres ne soient révélées au grand jour. Le jugement c'est donc cela : c'est une personne qui ne veut pas que ses œuvres, et en particulier son péché, soient révélées s'enfonce lui-même dans les ténèbres. Ce n'est donc pas Dieu qui le condamne.

Dieu n'est que miséricorde, il ne rejette personne, mais c'est l'homme qui rejette Dieu.

Peut-être que certains peuvent refuser Dieu !

Ultimement, il faut maintenir qu'il y a un Ciel et un Enfer même si on espère que personne n'ira en Enfer. Mais on ne peut pas dire il n'y a pas d'Enfer.

C'est très douloureux de penser que chacun peut se fabriquer « son propre enfer » :

Sur terre le choix est toujours possible. Après la mort, dans l'éternité notre liberté est stabilisée. Le temps qui nous est donné est celui de la conversion.

Ce texte nous montre notre responsabilité dans notre choix : nous n'avons rien à craindre de Dieu, mais acceptons-nous la lumière ? Désirons-nous, nous laisser « filialiser » par l'Esprit de filialisation et donc de devenir des fils ?

C'est à la lumière de ce texte qu'il faut lire tous les textes sur le jugement.

**Lecture du texte Mt 25, 31-46**

*Objectif* : Eclairer ce texte à la lumière de Jn 3, 17-21

Dans ce texte mettre en relief : « les brebis » et les « boucs ». Le Roi de gloire respecte le choix des hommes :

« venez à **Moi** » - « allez-vous en loin de **Moi** »,

C'est bien par rapport à Lui, la Lumière du monde que s'est exercé le jugement des hommes. Lui qui s'est identifié au pauvre et au malheureux. Le jugement a déjà eu lieu.